SPV
Grandes Cultures
Champagne-Ardenne
Bulletin n°379 du 22/10/97 : 2 pages
d'après les observations du 20/10/1997

AVERTISSEMENTS AGRICOLES
Imprimerie du SRPV Champagne-Ardenne - Le Directeur-Gérant : D. PINÇONNET - CFPPAP n° 529 AD (© SPV 1989) - ISSN 0295-5776

Colza

Stade : 6 à 11 feuilles étalées. Début d'élongation de la tige.

Charançons du bourgeon terminal

Le vol a débuté ce week-end dans les Ardennes, l'Aube et la Marne.



Captures du charançon du bourgeon terminal au 20 octobre

Lieu	captures
08 Poix-Terron	2
Le Thour	0
Mont-Laurent	2
10 Montaulin	0
Bar / Seine	3
Arrentières	0
Etourvy	0
Eaux Puiseaux	0
Lesmont	1
51 Les Petites Loges	0
Cormicy	1
Vauchamp	0
Les Rivières Henruel	1

Pucerons

Les populations ont augmenté très nettement dans les témoins non traités. Des populations de 20-25 pucerons par pied sont fréquentes. Dans les parcelles traitées, les taux d'attaque restent très variables et dans de nombreux cas le seuil de 20% de pieds porteurs est à nouveau atteint.

% de pieds touchés par les pucerons le 20 octobre

Lieu	témoin	traité
08 Le Thour	24	-
Mont-Laurent	100	0
Monthois	56	-
10 Balignicourt	80	40
Maisons les S.	44	-
Bar / Seine	88	56
Montmartin le Haut	100	90
51 La Cheppe	4	-
Vauchamps	100	
Sompuis	92	12
Marson	68	40

Autres ravageurs

L'activité des larves de **tenthrèdes** et les chenilles de **noctuelles** et de **teignes des crucifères** n'a pas évolué. Les **baris** sont très rares.

■ ***Traitez les pucerons si au moins 20 % des pieds sont porteurs, en absence de vent. Utilisez <u>une pyréthrinoïde associée.</u> Si le seuil n'est pas atteint, attendez pour envisager un traitement unique contre le CBT en choisissant un insecticide polyvalent. Un traitement contre ce charançon est à envisager en début de semaine prochaine dans les parcelles non protégées.***

Céréales



Levée à 3 feuilles.

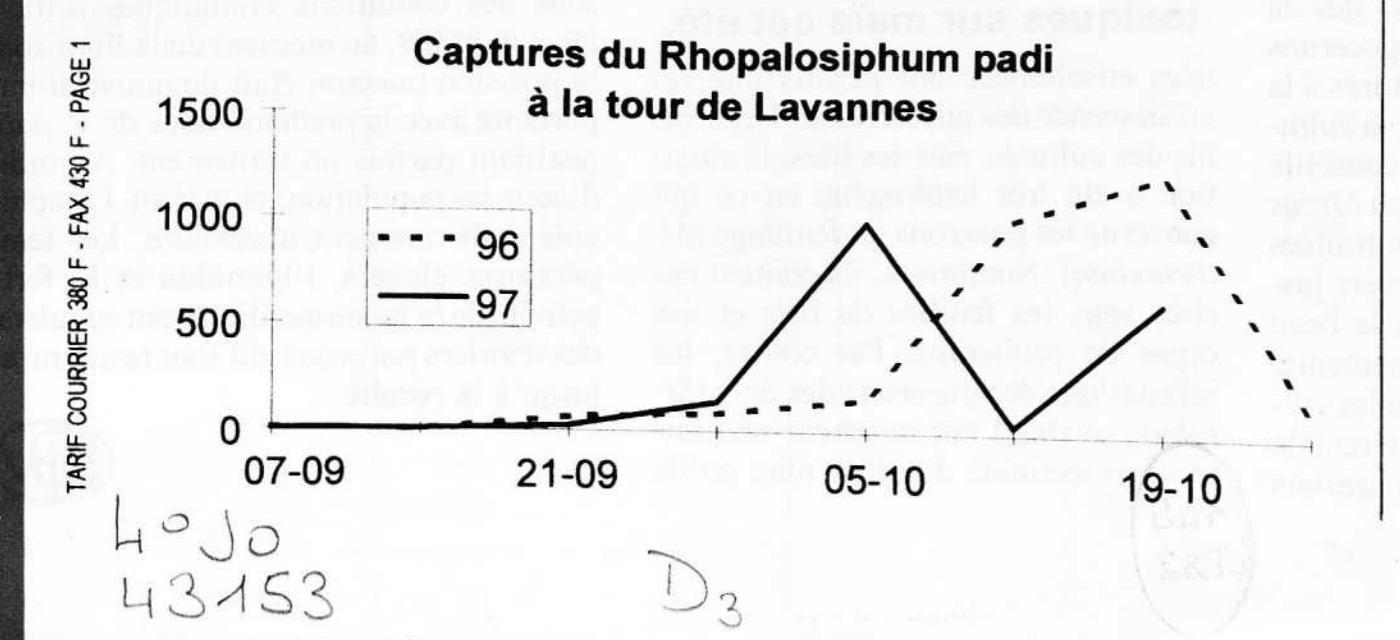
Limaces

Leur activité reste faible.

■ ***Surveillez à l'aide de pièges et traitez dès les premières captures.***

Pucerons

Le vol de *Rhopalosiphum padi* a repris. Dans les parcelles, les infestations sont très faibles ou nulles (inférieur à 4% des





Prochain bulletin le 29 octobre.

COLZA : traitez les pucerons au seuil de 20% de pieds porteurs. Traitez le Charançon du bourgeon terminal en début de semaine prochaine.

Céréales : surveillez les pucerons et les cicadelles. Traitez aux seuils d'intervention.

DRAF - Service Régional de la Protection des Végétaux
Centre de Recherches Agronomiques
2, esplanade Roland Garros - BP 234 - 51686 REIMS CEDEX 2
Tél. 03 26 77 36 40 - Fax 03 26 77 36 74

pieds porteurs) excepté quelques rares parcelles de blé (51-Val de vière : 7%) ou d'orge d'hiver (08-Le Thour : 20%, Rethel : 10%).

Cicadelles

Les cicadelles sont nombreuses dans les repousses de blé. Elles ont commencé à migrer dans les blés semés. Actuellement, la pression est forte, surtout dans l'Aube.

■ ***Seules les parcelles non protégées au semis et ayant atteint le seuil de 10% de pieds porteurs nécessitent un traitement. Cette situation est encore rare. Traitez les cicadelles dans les parcelles de blé dès le stade 1 feuille, non traitées GAUCHO, sur constat d'activité des insectes, dans le Barrois, le Pays d'Othe et le Perthois (Marne). En présence de pucerons et de cicadelles, utilisez un produits polyvalent. Aidez-vous du dépliant vert "insecticides des céréales".***

Bilan pucerons printemps - été 1997

La pression était faible

Le printemps et l'été 1997 ont été plutôt calmes. Notre tour à succion de Lavannes a capturé seulement 13 000 pucerons toute espèce confondue.

Au printemps, les conditions météorologiques particulièrement clémentes de début mars ont favorisé un envol précoce des pucerons. Mais, rapidement les conditions climatiques des mois de mai et juin ont été défavorables aux pullulations des insectes. En effet, la fin du printemps a été caractérisée par des épisodes pluvieux nombreux, sous forme d'averses locales ou à caractère orageux. De plus, les températures se sont rafraîchies début avril. Enfin le vent était fréquent. L'ensemble de ces conditions ont donc freiné l'activité des pucerons, particulièrement sensibles aux températures.

Au printemps, les traitements étaient rarement justifiés

Sur les céréales, les pucerons du feuillage (*Metopolophium dirhodum*) et des épis (*Sitobion avenae*) sont apparus fin mai et étaient très peu nombreux. **Sur les pois**, les premiers pucerons (*Acyrthosiphon pisum*) ont été capturés à notre Tour de Lavannes fin avril. Ce vol a été faible pendant toute la campagne. Les pucerons ont aussi été détruits par les auxiliaires. Aucun traitement n'était nécessaire.**Sur les betteraves**, dès la levée (début mai), les premiers pucerons noirs (*Aphis fabae*) ont été capturés à la Tour. Mi-mai, ils arrivaient sur la culture. Un premier aphicide était conseillé dès leur apparition (*A. fabae* et/ou *Myzus persicae*) dans les parcelles non traitées au semis. Puis, ils ont été discrets jusqu'à la mi-juin. Ensuite, avec le beau temps, les populations ont augmenté, obligeant à protéger de nouveau les cultures jusqu'à ce qu'elles recouvrent le sol. **Sur les tournesols**, les pucerons (*Brachycaudus hélichrysi*) ont été discrets. Toutefois, quelques rares parcelles non traitées au semis (Gaucho) ont dû être protégées. **Sur les maïs**, les pucerons étaient absents au printemps. En été, les pucerons reviennent. La remontée des températures et les journées ensoleillées ont permis une recrudescence des pucerons sur l'ensemble des cultures. **Sur les blés**, la situation a été très hétérogène en ce qui concerne les pucerons du feuillage (*M. dirhodum*). Nombreux, ils étaitent cachés sous les feuilles de blés et des orges de printemps. Par contre, les infestations des pucerons des épis (*Sitobion avenae*) ont rarement nécessité un insecticide d'autant plus qu'ils ont été détruits en partie par les champignons parasites (les entomophtorales). Début juillet, la plupart des blés arrivaient au stade de fin de sensibilité. **Sur les maïs**, mi-juin, les populations de pucerons (*M. dirhodum, R. padi*) étaient faibles. La plupart des cultures avaient atteint le stade 7-8 feuilles et pouvait donc supporter une pression de 100 à 200 par plante. A la même époque, nous observions les pics des vols de *R. padi* et *M. dirhodum*.



***M. dirhodum*, nombreux sur les céréales et toxiques sur maïs cet été.**

En été les maïs ont réagi à la toxémiase de *M. dirhodum*

Fin-juin, les pucerons étaient bien installés dans les maïs. Au mois de juillet, la pression s'est affaiblie avec la diminution des vols et la régression des populations sous l'action conjuguée des pluies, des champignons entomophtorales et des auxiliaires. A cette période, des parcelles présentaient des pieds nanifiés. Les feuilles médianes et autour du panicule présentaient un rougissement ou des stries jaunes et étaient déchiquetées. Les symptômes ont été identifiés comme étant une réaction de la plante à la salive toxique (toxémiase) des pucerons *M. dirhodum* présents aux mois de juin et début juillet sous des conditions climatiques difficiles. Fin juillet, au moment de la floraison, la pression puceron etait de nouveau importante avec la prédominance de *R. padi* justifiant parfois un traitement. Au mois d'août, les populations chutaient. Un aphicide était rarement nécessaire. Les températures élevées, l'humidité et la forte activité de la faune auxiliaire ont eu raison des derniers pucerons qui sont restés rares jusqu'à la récolte.

